

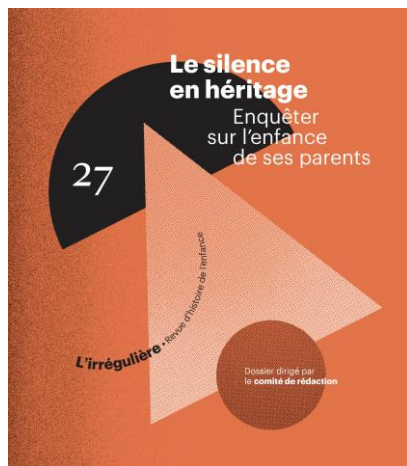
Le silence en héritage

Enquêter sur l'enfance de ses parents

anamosa

En librairie le
21 août 2025

208 pages - 23 €



Il arrive que la transmission du récit familial se grippe, que les silences d'un album de famille parlent autant que la légende. La quête des descendant·es, le droit de savoir et celui de se taire sont ici questionnés, autant que la position de « professionnel·les », archivistes ou historien·nes qui se trouvent parfois aux prises avec ces secrets de famille.

Bien des enfants s'interrogent sur l'enfance de leurs parents. Comment étaient-ils petits ? Quelles relations avaient-ils avec leurs propres parents et leur fratrie ? Dans la plupart des familles circule un récit plus ou moins romancé de ces premiers souvenirs. Sans doute, n'est-il pas rare que ce qui est dit cache plus qu'il ne dévoile ; ce qui est occulté pèse davantage que ce qui est transmis. N'y a-t-il pas des enfances plus difficiles à raconter que d'autres ? Des enfances que les adultes qui les ont vécues ne peuvent ou ne veulent partager ? C'est le cas de certains enfants abandonnés, maltraités, rebelles, violents, corrigés, enfermés, dont l'itinéraire est émaillé de jugements et de placements en institutions. Longtemps, la généalogie ne s'est pas accommodée de la honte sociale. Les historien·nes, après avoir travaillé sur les institutions disciplinaires, puis sur les parcours des institué·es, sont désormais confronté·es aux interrogations des descendant·es.

Leurs démarches deviennent un objet d'histoire. Les silences d'une génération peuvent déclencher une quête de savoir chez les suivantes. Comment naît ce désir de comprendre ? À qui s'adresser ? Quelles traces retrouver ? Une fois reconstitué, que faire de ce récit ? Quelle place donner aux éventuelles découvertes qui transforment, contredisent ou bousculent le roman familial ?

À travers trois témoignages et les contributions d'historien·nes, ce nouveau numéro de *L'irrégulière* questionne la quête des descendant·es d'enfants « irréguliers » où se croisent les attentes et questionnements des parties prenantes :

- Les descendant·es qui entreprennent, par des récits, de découvrir l'enfance et la jeunesse d'un parent, en interrogeant les témoins des générations précédentes, en fouillant les papiers de famille ou en consultant les archives publiques.
- Les historien·nes ou autres chercheurs qui racontent leurs interactions avec ces descendant·es, qu'ils ou elles les aient contacté·es dans le cadre d'un projet de recherche, qu'ils ou elles les aient rencontré·es par hasard dans les archives, ou qu'ils ou elles aient été sollicité·es par eux pour les aider dans leur quête.
- Les archivistes qui se trouvent, depuis quelques années, de plus en plus régulièrement confrontés à des demandes de personnes à la recherche de leur histoire familiale, et qui s'interrogent sur les attitudes et pratiques vis-à-vis de ce nouveau public, les « egoconsultants ».
- Les acteurs sociaux ou académiques qui s'intéressent à l'histoire des « secrets » familiaux, que ce soit pour en comprendre les motivations intimes ou pour réclamer la levée des divers obstacles institutionnels qui contribuent à les entretenir.

**La RHEI poursuit sa transformation,
et change de nom, elle devient :
L'irrégulière !**

Avec les contributions de Philippe Artières, Bénédicte Billard, Véronique Blanchard, Marie-Claude Canu, Laure Craig, Anne-Sophie Cras, Anne-Emmanuelle Demartini, Delphine Floreck, Mathias Gardet, Isabelle Merle, Arnaud Miceli, Hugo Peyre, Marie-Louise Poret, Antoine Rivière, Martin Ruelle, Jean-Jacques Yvorel.